

FOOT EN SOMME

Bulletin d'information du District de la Somme de Football

SOMMAIRE

Les mots du Président 1
La Coupe de France 2
Retour sur l'AG du DSF 3 et 4



5 On ne naît pas arbitre,
6 Le bénévolat
7 et 8 Régis PATTE et les 120 ans de l'ASC

N° 28
Novembre
2021

EDITORIAL

Le monde est Foot.



Une reprise d'activité marquée par le Pass Sanitaire, entre inquiétude et agacement, entre impatience et prudence.

Des émotions partagées avant de revivre notre passion commune.

Maintes fois questionnée, votre passion a été mise à rude épreuve.

Si nos effectifs globaux ne sont que faiblement impactés, il n'en est pas de même de ceux des dirigeants, des arbitres, des bénévoles...

Ces personnes parfois invisibles sans qui rien ne pourrait être.

Quelque soit le Plan de relance que nous proposerons, ce dernier devra prendre en compte que tous nos acteurs ont souffert. La solidarité, un des piliers forts du Football devra prendre tout son sens pour qu'ensemble tous les acteurs s'attachent :

A faire revenir nos dirigeants,

A faire revenir nos Arbitres, Fidéliser et recruter de nouveaux Arbitres,

A susciter de nouvelles vocations bénévoles.

Les Clubs ont besoin de vous,

Le District a besoin de vous !

Les licenciés ont besoin que vous nous aidiez à porter nos valeurs de Partage, de Respect, d'Engagement, de Tolérance et de Solidarité !

Etes-vous PRETS ?

Nous nous sommes PRETS à travers, nos formations, nos actions, nos pratiques, à vous accueillir et à vous intégrer dans nos familles en vue que nos Clubs puissent continuer leurs missions sportives, et au-delà de ça leur mission sociétale souvent ignorée. Le Football ne forme pas que des pratiquantes ou des pratiquants, il éduque surtout les adultes de demain, c'est notre plus grande et plus noble mission.

A ceux qui la partagent, MERCI.

N'hésitez pas à venir nous rejoindre.

FORMULCLUB
Votre spécialiste clubs
f @ FORMULCLUB

District Somme Football
46, rue Jules Lefebvre
BP 90429
80004 AMIENS Cedex 1
Tél.: 03.22.89.66.40
Fax : 03.22.95.16.81
Mail : secretariat@somme.fff.fr
<http://districtsommefootball.fff.fr/>
Responsable de la publication : Pierre LAVALARD



PRÉFET
DE LA SOMME
DIRECTION DÉPARTEMENTALE
DE LA COHÉSION SOCIALE



SPECIAL COUPE DE FRANCE 5e TOUR—Le grand jour pour Salouël- Saleux?

Ce week-end des 30 et 31 octobre, quatre clubs de la Somme participent au 5e tour de la Coupe de France et espèrent se qualifier pour le tour suivant qui verra l'entrée en lice des clubs pros.

Avec Ailly sur Somme Samara, Camon, l'AC Amiénois, le RC Salouël-Saleux le plus petit, espère franchir ce tour avec la chance de recevoir les Portugais de Roubaix.

Nous avons fait le point avec l'heureux président de Salouël-Saleux Antonio Dos Santos (Debout à gauche) qui se trouve, en ce moment sur un nuage.

Depuis quand remonte la fusion entre les clubs de Salouël et Saleux?

Exactement depuis cette saison.

A la fin de l'exercice précédent, nous avons modifié les statuts pour faire en sorte que le club de Salouël absorbe celui de Saleux.

C'est donc bien une absorption dont il s'agit?

Parfaitement, il s'agit bien d'une fusion- absorption.

Il faut souligner qu'à Saleux, il n'y avait plus de club.

Depuis deux ans, il n'y avait plus personne.

Je suis donc le président de ce nouveau club depuis l'été 2021.

Auparavant, j'étais secrétaire général de Salouël après avoir été président durant plusieurs années de ce club.

Combien de licenciés comptez-vous?

Nous avons exactement 283 licenciés. Nos équipes seniors jouent à Salouël et les U13, les U15 mais aussi la réserve évoluent à Saleux.

Les relations entre les deux villages se passent bien mais j'ai souhaité que le terrain de Saleux soit amélioré au niveau de la qualité.

Et cerise sur le gâteau, l'année de la fusion, le club se distingue en Coupe de France?



Et dire qu'au deuxième tour de la Coupe de France, contre Moreuil, nous avons été battus sur le terrain 1-0.

Mais Moreuil avait fait jouer un joueur qui n'était pas sur la feuille de match.

Nous avons alors porté réclamation et avons gagné.

Ensuite, nous avons franchi les obstacles difficilement par exemple contre le Rif aux tirs au but puis Lambres lez Douai qui évoluait en R1. Et nous voilà qualifiés pour le 6e tour contre les Portugais de Roubaix R2.

Ce match se jouera ce dimanche à domicile. C'est une équipe qui se comporte bien puisqu'elle est 4e de son championnat.

Et vos joueurs, comment sont-ils? Ils sont très concernés et peut-être le sont-ils un peu trop.

En championnat, ils pensent plus à leur rencontre de coupe de France. Du coup ce dimanche ils ont eu beaucoup d'occasions mais qu'ils ont ratées.

Est-ce de la malchance? Ou une sorte de déconcentration? Je l'ignore.

Un mot sur votre coach? Antoine Mucke est issu de nos rangs. C'est un ancien joueur de ..Saleux.

Il est venu ensuite à Salouël où il a remplacé Julien Valeri. Il est sérieux et s'est bien intégré dans son rôle de coach. Il travaille dans la maintenance des éoliennes. Il s'est inscrit pour passer son diplôme d'entraîneur. Il est jeune mais possède déjà une belle personnalité.

C'est donc un grand jour pour votre club?

Oui c'est un grand jour et nous allons sortir les drapeaux. Bien sur que nous savons qu'au tour suivant, les clubs de L2 entrent en jeu. Et si nous jouons comme nous l'avons fait devant le Rif et Lambres, nous avons une réelle chance. En tout cas, nous allons nous appuyer sur la cohésion du groupe qui fait notre force.

Lionel Herbet

Retour sur l'Assemblée Générale du DSF du 25/09/21

« Le foot nous a beaucoup manqués »

C'était ce samedi dans la grande salle du Crédit Agricole à Amiens, la première Assemblée Générale des clubs du District de la Somme de Football, sous la houlette de Pascal Tranquille dont on sait qu'il a succédé, voici un peu moins d'un an à Marcel Glavieux.

Ce dernier sera resté 33 ans à la présidence et ce n'est pas un record puisque dans le passé, Henri Leclercq avait fait mieux. Marcel Glavieux a été élu Président d'Honneur du District et les représentants des clubs se sont levés pour l'applaudir longuement.

Le premier commentaire que nous puissions faire au terme de plus de trois heures d'interventions et d'échanges de qualité, c'est que Pascal Tranquille s'est rapidement drapé dans son costume de président. Il a mené cette assemblée générale de main de maître avec à la fois de la fermeté mais aussi une grande souplesse. Il aime citer Coluche et cela nous fait du bien surtout à cette époque.

Cette assemblée devait surtout évoquer la pandémie qui a perturbé nos compétitions et d'autres sujets sont revenus sur la scène, tels le bénévolat, l'arbitrage, les subventions etc mais aussi le foot féminin et les nouvelles formes de la pratique comme par exemple le football en marchant (mais oui ça existe).

Le constat général qu'il en ressort est que cette longue période de pandémie nous a tous empêché soit de pratiquer soit de nous rendre dans les stades et nous pensons au public.

"Le football nous a manqué mais le football est éternel" a-t-on souvent entendu ce samedi tandis qu'un membre important de la Fédération, Vincent NORLOGUES, Président de la LFA, a tenu à relativiser parfois les enjeux des résultats surtout au niveau départemental et qu'il convient parfois de dédramatiser : **"Le football est certes important mais cela ne reste surtout que du football"**...

Tous les intervenants ont bien sûr évoqué le problème du bénévolat.

Un sujet vieux comme le monde et vrai serpent de mer.

Depuis combien de temps le sujet revient sur le tapis?

Des présidents de la République avaient même eu l'idée de faire voter une loi sur le bénévolat.

Elle attend toujours.

Pascal Tranquille va un peu plus loin et certes il n'est pas le premier à oser tenter cette aventure: prochainement puisque dans le passé le Comité Régional Olympique et sportif alors présidé par François de Massary l'avait conçu et réalisé.

Le district de la Somme va donc organiser une soirée des Bénévoles.

Vous savez ce sont ces dirigeants de clubs, le plus souvent anonymes qui, dans les petits villages remplissent toutes les missions (traçage de terrain, conduite des joueurs à l'extérieur, fonction d'arbitre ou juge de touche chez les jeunes)...

Au cours de cette soirée des Bénévoles prévue en mars 2022, le district procèdera à la remise des médailles qui habituellement se faisait à la fin des assemblées générales, un peu à la sauvette, en catimini.



Vincent NORLOGUES, Président de la LFA, remercié pour sa présence ainsi que son intervention par Pascal TRANQUILLE

"Merci aux Bénévoles sans qui le football ne serait pas ce qu'il est devenu" a-t-on entendu. Pascal Tranquille s'est montré confiant et il espère comme tout le monde que cette saison ira à son terme en sachant que ce n'est ni lui ni les dirigeants nationaux qui peuvent avoir un pouvoir de décision.

Pascal Tranquille reconnaît que le chantier qui l'attend jusqu'au terme de son premier mandat est vaste avec l'amélioration de la formation des joueurs, des dirigeants. Le District fera tout pour apporter de l'eau au moulin de la Ligue des Hauts de France représentée par son président.. Toutefois, il faut être conscient que le nombre de bénévoles dans les clubs a fondu comme neige au soleil.



Marcel GLAVIEUX, reçoit de la part de son successeur, le dernier maillot de l'équipe de France floqué à son nom

Certes, la pandémie a joué un rôle néfaste mais il y a aussi l'usure, la fatigue et peut-être aussi l'envie de voir si ailleurs, l'herbe est plus verte. Si le nombre de dirigeants a baissé, que dire de celui des arbitres?

Depuis 2018, 65% de jeunes arbitres ont arrêté. Jean Christophe Favereaux qui défend cette corporation, est venu expliquer le défi qui l'attend afin de recruter de jeunes arbitres qui sont les plus vulnérables lorsque se présentent les difficultés sur les terrains.

Conséquence de cette désaffection des "hommes en noir" : il y a moins de matches qui sont arbitrés par des officiels chaque week-end.

Les anciens restent et ils ont passé le temps d'être découragés lorsqu'ils se font engueuler sur les terrains.

Alors, J.C. Favereaux va lancer le Challenge de l'Arbitrage. Avec sa commission, il souhaite relancer le recrutement des jeunes

arbitres. Il y aura des récompenses pour les clubs ayant incité de jeunes licenciés à se lancer dans l'arbitrage (bons d'achat notamment).

"C'est la priorité de cette mandature" a lancé Jean Christophe Favereaux.

Jadis, la Somme était un des trois districts de la Picardie. Aujourd'hui, il n'est qu'un des sept districts de la Ligue des Hauts de France.

Ce qui n'empêche pas le président des Hauts de France d'affirmer que la Ligue ne peut rien faire sans les districts et qu'aucun club, fut-il le plus modeste, ne restera sur le bord du chemin.

Pour sa part, Margaux Delétré qui représente le sport au Conseil départemental a rappelé que le Département avait augmenté sa subvention de 30% auprès du district et que le football était la vie de nos villages, un lien social et qu'il véhiculait de vraies valeurs.

Lionel Herbet



Le Président de la LFHF, Cédric BETTREMIEUX lors de son allocution aux clubs

ON NE NAIT PAS ARBITRE, ON LE DEVIENT

Vaste débat que celui auquel s'est récemment attaqué la Gazette des Sports.

Le sujet est passionnant et évidemment divers car par exemple, arbitrer aujourd'hui un match de rugby nous semble plus serein qu'en football. Ainsi, et cela est flagrant sur nos écrans de télévision, quand un arbitre prend une décision en rugby y compris la plus sévère (expulsion d'un joueur) en général, le joueur quitte le terrain sans mot dire.

A l'inverse, en football, ce sont des contestations verbales quand elles ne sont pas physiques comme cela peut arriver dans les championnats départementaux et même ces dernières semaines.

Evidemment, notre article sera surtout consacré au football, sport dans lequel on dénombre le plus d'arbitres même si aujourd'hui, leur nombre a chuté lourdement comme l'a regretté le président Pascal Tranquille lors de la récente assemblée générale du district de la Somme..

Au fait, comment devient-on arbitre?

Un bref retour en arrière pour nous rappeler que nos meilleurs arbitres jadis ont d'abord été d'excellents joueurs. L'exemple d'Edouard Harzic est significatif. Il était employé à la SNCF et surtout, il était un des meilleurs éléments du club de Longueau. C'est en fin de carrière qu'Edouard Harzic a décidé de devenir arbitre. De fait, immédiatement, il s'est imposé car il connaissait évidemment les règlements mais aussi toutes les "ficelles". Un joueur ne le mettait pas en difficulté pour la bonne raison qu'il avait eu, quelques années auparavant, les mêmes réactions face à l'homme en noir.

L'histoire a retenu qu'Edouard Harzic a été retenu par la Fédération française pour aller arbitrer lors des Jeux Olympiques d'Helsinki en 1952. Il fut même désigné comme ayant été le meilleur arbitre du tournoi. Il arbitra également une finale de coupe de France et ce fut un évènement puisqu'il aura fallu attendre un demi siècle pour qu'un autre arbitre de la Somme connaisse le même bonheur : Ruddy Buquet.

Aujourd'hui, il ne serait plus possible à Edouard Harzic d'emprunter le même chemin. Pour la raison simple qu'il faut débiter très jeune pour espérer ensuite gravir les échelons. Ainsi, un jeune arbitre peut très bien n'avoir jamais joué. Cela peut mieux faire comprendre l'absence de dialogue entre les joueurs et les arbitres. Certes, on demande aux arbitres de haut niveau de ne pas parler avec les joueurs. Attitude rencontrée également au plan départemental et franchement, à notre avis, ce n'est pas une bonne chose en soi.

Afin de mieux recruter dès le plus jeune âge, ont été créées un peu partout en France, des écoles d'arbitrage. Dans le district de la Somme, le président de l'époque a été à l'origine de la création d'une école d'arbitrage qui fut inaugurée voici une trentaine d'années par celui qui était le numéro un de cette période : Michel Vautrot.

Toujours dans la Somme, deux hommes venus d'horizons différents ont uni leurs efforts afin de créer une Charte de l'Ethique. Ces deux hommes étaient Jean Louis Delecroix, ancien joueur de l'Amiens SC et Maurice Caudron arbitre.

Cette charte fonctionne toujours.

Autre élément qui incite un jeune à venir rejoindre l'Ecole d'arbitrage en attendant d'être lancé sur les terrains : l'aspect financier. Il n'est pas à négliger à une époque où des jeunes sont à la recherche d'un emploi. Arbitrer est une façon de gagner sa vie et nous avons le souvenir d'arbitres qui, parfois, étaient de service trois fois dans un week-end.

Tout cela pour rappeler que si l'arbitrage reste toujours un sacerdoce, une passion, il ne faut pas oublier l'aspect financier. Dans les autres disciplines, l'arbitrage est important.

Une discipline comme le cyclisme s'est mise au goût du jour. Ainsi, depuis des lustres, on employait le mot de commissaires mais aujourd'hui, le mot Arbitre est entré dans le langage de ce sport.

Le mot arbitre est donc universel mais tellement lourd à porter.

Lionel Herbet



Dirigeant bénévole: réduit à l'inaction pourra-t-il retrouver son dévouement à la cause du sport?

Cela fait maintenant une année que le coronavirus nous pourrit la vie.

Au plan sportif, à l'exception des professionnels qui peuvent poursuivre leur métier, le sport amateur est au point mort.

Alors que vont devenir nos dirigeants quand le sport aura repris ses droits?

Nous sommes évidemment inquiets mais ce n'est pas nouveau que de vouloir nous interroger sur le rôle du dirigeant bénévole dans le sport.

Dans le journal de la Ligue de Picardie de football, en 1983, nous avons traité le sujet en évoquant:

"le rôle ingrat du dirigeant de club qui oeuvre le plus souvent dans l'anonymat, dans l'ombre et qui répond toujours dès qu'on fait appel à lui. "

Nous avons poursuivi notre analyse ainsi:

"Ce dirigeant n'a pas beaucoup de loisirs, de vie de famille . Dans un club, les bonnes volontés ont tendance à se raréfier. Ce dirigeant est souvent employé à des heures inhabituelles, le matin pour les jeunes et le midi, il se contente le plus souvent d'un sandwich avant d'aller rejoindre l'équipe senior du club. Avec sa voiture, il conduit les jeunes du club à ses frais car il n'est pas remboursé. Il prend des risques en surchargeant son véhicule.

Un jour viendra où ce dirigeant ne pourra plus assurer son rôle avec autant de dynamisme. Le dirigeant finit par s'user d'autant que se propage de plus en plus les sports loisirs et qui voient se développer l'égoïsme qui prend le dessus sur la solidarité."

Nous avons alors conclu : "que les victoires ne lui appartiennent pas alors qu'il ressent profondément la défaite".

Nous étions dans les années 80 et dix ans plus tard, le discours avait un peu changé tout en restant pessimiste.

"La crise est sur nous titrait le mensuel POUR LE SPORT dont l'existence a été très brève.. De croissance hier, nous passons à la stagnation aujourd'hui et demain à la récession.

Heureusement, le sport paraît épargné et la jeunesse veut se dépasser." ""

Comment était le dirigeant voici trente ans?

"Il continue à faire l'impossible avec ce qu'on nous promet et qu'on ne nous donne pas.

Ses motivations demeurent mais pour combien de temps encore? Nous persévérons à combler les déficits budgétaires en prenant l'argent dans nos poches et non dans celles des autres.

Le dirigeant n'est pas un adepte du show biz. Nous faisons comme s'il était possible que le monde s'arrête de marcher sur la tête".

Nous sommes en 2021 et depuis un an, le sport amateur est en crise. Financièrement il est aux abois. Le dirigeant de base est au repos forcé et inévitablement, il va perdre de son enthousiasme et de son énergie. Il aimera toujours le sport mais il n'aura plus l'enthousiasme ni l'énergie pour le servir. En un mot, ce dirigeant aura perdu la foi et il n'aura plus le même dynamisme et l'envie de s'occuper des jeunes. Ce dirigeant à qui tant de promesses ont été faites sera-t-il en mesure de repartir? Soyons réalistes: non.

Viendra alors le temps de dédommager ces dirigeants.

Mais il est évident qu'au plan financier, ce sera un long processus et nous ne sommes pas certain que l'Etat jouera son rôle.

Lionel Herbet

L'ascension de Régis PATTE

Dans le comité directeur présidé par Pascal Tranquille, Régis Patte a un rôle important. Tout comme à la Ligue des Hauts de France.

Régis Patte est sur tous les fronts (délégué le week end) mais aussi maire respecté d'un petit village du Ponthieu.

Comment s'est effectuée ma candidature ?

Monsieur Pascal TRANQUILLE, tout nouveau président, a été sollicité par les deux listes. Considérant que le District de la Somme devait être présent au Conseil de Ligue quel que soit le vainqueur ; considérant que Didier BARDET et Philippe FOURE avec notre accord se présentaient sur la liste de Bruno BRONGNIART, moi je fus choisi par Pascal pour représenter la liste de Cédric BETTREMIEUX. Là aussi avec l'accord des élus. Le projet de Cédric nous semblait assez cohérent par rapport aux attentes de nombreux clubs.

La situation n'était pas facile pour le Comité Directeur tout nouvellement élu, mais le fait de travailler dans la transparence et pour l'intérêt des clubs de la Somme a prévalu.

Le samedi 9 janvier en matinée, en totale harmonie avec Pascal, Didier, Philippe et Pierre LAVALARD, nous nous sommes réunis au DSF pour regarder en visio cette élection qui s'annonçait très serrée, je pensais même comme c'est souvent le cas que le sortant partait favori.

A l'annonce du résultat, nous avons tous été surpris par l'ampleur de la victoire de la liste de Cédric BETTREMIEUX avec 72,09 % des suffrages. Ma réaction bien sûr fut comme toute personne victorieuse d'une élection une pointe de satisfaction, mais cette victoire c'est celle d'une équipe qui va représenter, gérer durant 4 ans la région des Hauts de France dans le sport le plus populaire, le football. C'est une responsabilité importante qui nous attend.

Je pense que l'ampleur de cette victoire n'est pas seulement due au contenu du projet mais aussi à la fusion Nord Pas de Calais/Picardie qui a desservi manifestement beaucoup de clubs (arbitres, éducateurs). Je pense que la situation de la COVID 19 et les décisions prises ont accéléré le mécontentement des clubs. J'espère être à la hauteur de cette nouvelle tâche avec Pascal élu de droit. Notre priorité sera que le District de la Somme soit représentatif, efficace, et force de propositions dans plusieurs commissions, en ayant toujours en tête de travailler pour le collectif et dans l'intérêt des clubs.

Le respect de l'adversaire fait partie de nos valeurs, aussi un mot sur la liste sortante de Monsieur Bruno BRONGNIART, composée elle aussi de personnes de qualité, je peux comprendre leur déception, si il y a eu des problèmes relationnels, d'organisation, de choix, reconnaissons toutefois que leur mandat n'a pas été simple à gérer avec ce regroupement de 7 districts devenu obligatoire avec la loi NOTR (Nouvelle Organisation Territoriale de la République) très souvent décriée non seulement dans le sport mais dans les collectivités. Mandat suivi cerise sur le gâteau par cette année de pandémie du coronavirus.

Evidemment, cette nouvelle fonction va forcément générer une charge de travail supplémentaire surtout le temps de trajet pour aller à Villeneuve d'Asq, mais comme toujours je saurai m'adapter sans trop bouleverser mon quotidien. Dans la nouvelle composition du District Somme heureusement mes tâches ne sont pas excessives, mais à part d'avoir gardé la responsabilité du secteur Ponthieu ou je suis entouré de personnes compétentes. Je ne suis responsable d'aucun pôle, ni président d'aucune commission, je suis simplement membre de certaines commissions, une étant la commission des terrains.

Concernant ma mission d'être certain week-end en délégation de matchs est pour moi une façon de m'oxygéner, de me ressourcer du travail de maire ou j'ai toujours su là aussi m'entourer d'adjoints, de conseillers performants pour déléguer certains pouvoirs.



Ci-dessus Régis, au côté du Président de l'AMIENS SC, Bernard JOANNIN, et de Wilfried

Pour diverses raisons principalement familiales, je n'ai incorporé un club qu'à l'âge de 18 ans lorsque j'ai commencé à travailler. Ce 1^{er} club fut CAOURS avec les frères DEMAISON, puis après mon service militaire dans la marine j'ai joué environ 10 ans dans le club DRUCAT LE PLESSIEL ou j'ai connu comme entraîneur Monsieur SZAFRANSKI (le père), Jacques LECHAUGUETTE, le Président était Monsieur COMPERE. Ensuite j'ai intégré pendant 5 ans le club de Menchecourt dont le Président était Monsieur BARSOL. Puis pour jouer avec des collègues de travail je suis parti dans le Vimeu à Moyenneville. Dans les années 1990, l'âge aidant je me suis occupé et j'ai joué dans le club du village où j'habite Vauchelles les Quesnoy, tout en jouant le samedi après midi avec les vétérans d'Eaucourt Sur Somme.

Je n'ai jamais évolué au delà de la 1^{ère} division de District.

Ma passion d'être bénévole je l'ai toujours eu, ma passion de dirigeant je la dois à l'ancien Maire de Vauchelles membre du Sous District Ponthieu, Monsieur Edmond PETIT qui m'a incorporé dans cette commission. Là j'ai connu Monsieur Philippe HANOCQ grâce à lui je suis entré au District, puis avec la confiance de Marcel GLAVIEUX et aujourd'hui de Pascal TRANQUILLE je suis arrivé à ce poste à la Ligue.

Si le football fut le fil rouge de ma vie sportive, j'ai durant une dizaine d'années fait et participé à la création de la piste de karting à Abbeville. J'ai aussi participé à un sport un peu moins physique mais très passionnant la pêche à la ligne en eau douce en effectuant de nombreux concours.

Lionel HERBET

Les 120 ans de l'AMIENS SC, vous y étiez



AGENDA



31/10/21

6^{ème} Tour Coupe de France

03/11/21

Réunion Comité Directeur du DSF

06/11/21

AG de la LFHF

14/11/21

4^{ème} tour des Coupes de la Somme Seniors



Remerciements à l'AMIENS SC, et son Président Bernard JOANNIN, pour avoir transmis 2.000 places pour la rencontre AMIENS SC—TOULOUSE FC, à destination des licenciés du DSF, à l'occasion des 120 ans du club.